

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

13 MAI 1997

Projet de loi modifiant les articles 259*bis* du Code judiciaire et 21 de la loi du 18 juillet 1991 modifiant les règles du Code judiciaire relatives à la formation et au recrutement des magistrats

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR M. **DESMEDT**

La commission de la Justice a examiné le présent projet au cours de ses réunions des 18 et 26 mars, 16 et 22 avril et 13 mai 1997.

Ont participé aux délibérations de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Lallemand, président; Bourgeois, Coveliers, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Erdman, Goris, Hotyat, Mmes Maximus, Milquet, MM. Raes, Vandenberghe et Desmedt, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme Bribosia-Picard, M. Hatry, Mmes Merchiers, Van der Wildt et M. Weyts.
3. Autres sénateurs : MM. Boutmans et Van Hauthem.

Voir :

Documents du Sénat :

1-544 - 1996/1997 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

13 MEI 1997

Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 259*bis* van het Gerechtelijk Wetboek en 21 van de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de voorschriften van het Gerechtelijk Wetboek die betrekking hebben op de opleiding en de werving van magistraten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **DESMEDT**

De Commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp behandeld tijdens haar vergaderingen van 18 en 26 maart, 16 en 22 april en 13 mei 1997.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Lallemand, voorzitter; Bourgeois, Coveliers, mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Erdman, Goris, Hotyat, de dames Maximus, Milquet, de heren Raes, Vandenberghe en Desmedt, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw Bribosia-Picard, de heer Hatry, de dames Merchiers, Van der Wildt en de heer Weyts.
3. Andere senatoren : de heren Boutmans en Van Hauthem.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-544 - 1996/1997 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

Le ministre rappelle que l'objet de la proposition originelle était de supprimer immédiatement la mesure transitoire applicable aux juges suppléants nommés avant le 1^{er} octobre 1993, telle que prévue par l'article 21 de la loi du 18 juillet 1991.

Néanmoins, l'arrêt 53/94 de la Cour d'arbitrage du 29 juin 1994, qui a consacré l'équivalence prévue par l'article 21 de la loi du 18 juillet 1991, entre les magistrats nommés, les juges suppléants, etc. posait un problème, étant donné que, précédemment, les conditions d'accès aux fonctions en question étaient identiques.

Le Gouvernement a dès lors proposé des amendements visant à instituer un délai de cinq ans par une voie détournée :

1. en prévoyant, dans le Code judiciaire, que la durée de validité des examens d'aptitude professionnelle est limitée à cinq ans. En effet, de nombreux jeunes participants lauréats de l'examen conservaient leur attestation tout en ne postulant pas dans la magistrature. Occuper des fonctions au sein de la magistrature ne les intéressait pour ainsi dire pas. Cette constatation vaut *a fortiori* pour le parquet. Bien que l'on puisse accéder directement à des fonctions au sein du parquet, en passant l'examen d'aptitude professionnelle, presque personne ne postule par ce biais. L'on accède au parquet principalement par le stage judiciaire.

C'est ainsi que l'article 2 du projet de loi prévoit l'ajout d'un § 6 à l'article 259*bis* du Code judiciaire.

2. en prévoyant que la durée de validité limitée vaut aussi bien pour les lauréats effectifs que pour les candidats «qui sont réputés avoir réussi l'examen», comme les juges suppléants qui ont été nommés avant le 1^{er} octobre 1993, ce qui résulte automatiquement des termes de l'article 21, deuxième alinéa, de la loi du 18 juillet 1991 : «sont réputés avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle».

3. en disposant, à titre transitoire, que le délai en question, qui est applicable aux candidats qui ont réussi l'examen et aux personnes qui sont réputées l'avoir réussi, ne commence à courir qu'à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi.

L'article 3 du projet prévoit des mesures transitoires.

Ensuite, à l'occasion de la discussion en commission de la Chambre, l'on a également rendu plus stricte la procédure de nomination des juges suppléants aux fonctions de magistrat effectif.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

De minister herinnert aan het feit dat het oorspronkelijk voorstel de onmiddellijke afschaffing beoogde van de overgangsmaatregel voor plaatsvervangende rechters benoemd vóór 1 oktober 1993, waarin artikel 21 van de wet van 18 juli 1991 voorzagt.

Het arrest van het Arbitragehof 53/94 van 29 juni 1994, dat de gelijkstelling in artikel 21 van de wet van 18 juli 1991 tussen reeds benoemde magistraten, plaatsvervangende rechters enz. goedkeurde, aangezien voordien de voorwaarden om tot deze ambten benoemd te worden dezelfde waren, vormde echter een probleem.

Aldus werden regeringsamendementen ingediend die, via een omweg, voorzien in een uitlooptijd van vijf jaar door :

1. in het Gerechtelijk Wetboek te bepalen dat de geldigheidsduur van de examens beroepsbekwaamheid beperkt wordt tot vijf jaar. Vele jonge deelnemers die slaagden voor het examen, hielden immers het getuigschrift op zak om elders te solliciteren. Een betrekking binnen de magistratuur interesseerde hen als het ware niet. Deze vaststelling geldt *a fortiori* voor het parket. Hoewel men via het examen rechtstreeks naar het parket kan doorstoten, solliciteert bijna niemand via het bekwaamheidsexamen bij het parket. Men gaat in hoofdzaak via de gerechtelijke stage naar het parket.

Bijgevolg voegt artikel 2 een § 6 toe aan artikel 259*bis* van het Gerechtelijk Wetboek.

2. deze beperking van toepassing te maken op de effectief geslaagden en degenen «die geacht worden geslaagd te zijn» zoals de plaatsvervangende rechters benoemd vóór 1 oktober 1993, hetgeen automatisch volgt uit de gebruikte terminologie van artikel 21, tweede lid, van de wet van 18 juli 1991 waarin sprake is van «geacht geslaagd te zijn».

3. bij wijze van overgangsmaatregel, deze beperking voor de reeds geslaagden en de «vermoede» geslaagden maar te laten lopen vanaf de inwerking-treding van deze wet.

Artikel 3 van het ontwerp bevat bijgevolg een overgangsmaatregel.

Vervolgens is naar aanleiding van de bespreking in de bevoegde kamercommissie ook de procedure om deze plaatsvervangende rechters te benoemen als werkend magistraat verstrengd.

L'article 4 du projet prévoit donc un ajout à l'article 21, deuxième alinéa, de la loi du 18 juillet 1991, selon lequel les juges suppléants nommés avant le 1^{er} octobre 1993 ne peuvent être nommés magistrats effectifs qu'à deux conditions :

— le comité d'avis doit avoir rendu un avis favorable et unanime;

— le candidat n'entre pas en compétition avec des lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle ni avec des stagiaires qui ont également fait l'objet d'un avis unanime et favorable.

Il s'est avéré depuis lors que tout le monde n'est pas satisfait de la limitation de la durée de validité de l'examen (l'Ordre national des avocats propose une durée de validité de 10 ans).

Les principaux arguments que l'on avance contre ce délai sont les suivants :

— l'examen permettrait de mesurer le degré de maturité et non pas la connaissance juridique. Un sujet mature au moment de l'examen est supposé le rester;

— la limitation du délai dissuaderait les gens de participer à l'examen, parce qu'ils n'auraient qu'un temps réduit pour postuler;

— les lauréats se mettraient à briguer n'importe quel poste pour être nommés à temps.

Néanmoins, l'on peut objecter à ces arguments :

— que l'examen permet également de mesurer l'aptitude, c'est-à-dire les capacités intellectuelles et, surtout, la faculté d'exercer la fonction; ce sont des conditions qui évoluent (surtout récemment : gestion, spécialisation, ...). La personne qui participe à l'examen immédiatement après ses études et qui le réussit (parce qu'elle a encore l'habitude des examens) a-t-elle et garde-t-elle suffisamment de maturité pour exercer une fonction de juge ?

— que les statistiques sont faussées actuellement par la présence de personnes qui réussissent l'examen, mais qui ne remplissent pas encore les conditions de nomination ou qui ne postulent qu'à des fonctions très précises (p. ex. à celles de juge de paix ou de juge de police, presque jamais à une fonction au parquet). Or, les lauréats devraient se répartir entre toutes les fonctions. En d'autres termes, la réserve théorique ne correspond pas à la réserve effective.

— que cinq ans doivent suffire, vu notamment l'ordre de priorités qui est prévu.

Il n'y aurait de véritable problème que si un candidat qui ne remplissait pas les conditions de nomination au moment de la réussite de l'examen, ne les remplirait pas encore à l'expiration de la période transitoire de cinq ans et ne pourrait donc pas postu-

Artikel 4 van het ontwerp voegt bijgevolg een bepaling toe aan artikel 21, tweede lid, van de wet van 18 juli 1991, volgens welke plaatsvervangende rechters, benoemd vóór 1 oktober 1993, enkel als werkend magistraat kunnen worden benoemd onder volgende dubbele voorwaarde :

— na unaniem gunstig advies van het adviescomité;

— in zoverre er geen samenloop is met geslaagden voor het beroepsbekwaamheidsexamen of stagiaires over wie eveneens een unaniem gunstig advies is uitgebracht.

Inmiddels blijkt niet iedereen gelukkig met de beperking van de geldigheid van het examen (waaronder de Nationale Orde van Advocaten, die tien jaar voorstellen).

Voornaamste tegenargumenten zijn :

— dat het examen peilt naar maturiteit en niet naar juridische kennis. Wie eenmaal matuur is, wordt geacht altijd matuur te zijn;

— dat het mensen zou tegenhouden nog deel te nemen nu zij binnen een bepaalde tijd dienen te solliciteren;

— dat geslaagden in het wilde weg zullen beginnen solliciteren om op tijd benoemd te kunnen worden.

Daartegenover kan echter worden gesteld :

— dat het examen ook peilt naar de bekwaamheid, hetgeen intellectuele capaciteiten en bovenal geschiktheid voor het ambt impliceert, waarvan de vereisten zonder meer evolueren (vooral recentelijk : management, specialisatie, ...). Is en blijft iemand die onmiddellijk na zijn studie deelneemt en slaagt (omdat men nog in de routine van examens zit) voldoende geschikt en matuur voor het rechterambt ?

— dat de statistieken thans worden vervalst door personen die slagen maar nog niet voldoen aan de benoemingsvoorwaarden of die niet of slechts zeer gericht solliciteren (bijvoorbeeld ambt vrederechter of politierechter, bijna niet voor het parket). Nochtans zouden geslaagden alle ambten moeten invullen. Met andere woorden, de reserve op papier komt niet overeen met de werkelijke reserve.

— dat vijf jaar voldoende moet zijn, mede gelet op de voorrangsregeling die wordt ingebouwd.

Enig reëel probleem kan zich alleen voordoen indien een kandidaat slaagt voor het examen maar op dat moment nog niet voldoet aan de benoemingsvoorwaarden en na verloop van de overgangperiode nog steeds niet aan de benoemingsvoorwaar-

ler. Ce risque est minime, puisqu'il y a actuellement peu de lauréats qui ont travaillé moins de cinq ans et que l'on peut déjà postuler à une fonction au parquet après 4 ou 5 ans suivant le cas.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire estime qu'en fait, la situation actuelle, dans laquelle les lauréats de l'examen d'aptitude ne postulent pas directement une fonction dans la magistrature, n'est pas neuve; en effet, dès qu'une profession est encombrée, les jeunes diplômés s'efforcent d'avoir le plus possible d'atouts en mains. C'était, par exemple, le cas également des médecins, dont la formation complémentaire débutait immédiatement après les études. La loi doit veiller à ce qu'aucun effort ne soit vain et que l'objectif défini soit atteint.

Un autre commissaire abonde dans le même sens et souligne que l'examen d'aptitude n'a pas pour objectif de soumettre les licenciés en droit à un examen de plus; la *ratio legis* est de déterminer dans quelle mesure les candidats possèdent le degré de maturité requis au moment de leur entrée dans la magistrature.

Deuxièmement, il estime qu'un minimum de maturité est souhaitable; il lui semble qu'un candidat frais émoulu, qui ne peut pas encore remplir les conditions de nomination, est un candidat trop jeune.

L'intervenant estime par ailleurs qu'il n'est pas opportun de conférer aux lauréats une sorte de droit acquis d'accéder à la magistrature à n'importe quel moment. Les intéressés peuvent, en effet, évoluer dans une direction tout à fait différente de celle qui est souhaitable.

Selon l'intervenant, la mesure proposée ne peut soulever qu'un seul problème: elle peut entraîner une injustice du fait que les règles changent en cours de route. Les personnes qui ont passé et réussi l'examen, mais qui n'ont pas encore pu être nommées juge, parce qu'elles ne possèdent pas l'expérience requise, ne pouvaient pas savoir que la durée de validité de l'examen d'aptitude serait limitée; peut-être faudrait-il prévoir une mesure transitoire à cet égard.

Le ministre estime qu'il est plutôt question d'une mesure de précaution visant à supprimer un risque de discrimination; tous les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle doivent disposer des mêmes chances d'être nommés juges. Il doit en être de même des personnes qui ont déjà réussi l'examen mais qui ne remplissent pas encore les conditions pour pouvoir être nommés juges (c'est-à-dire celles

den voldoet en dus niet kan solliciteren. Dit risico is evenwel miniem aangezien het aantal huidige geslaagden dat minder dan vijf jaar actief is, zeer klein is en men reeds voor het parket kan solliciteren na respectievelijk 4/5 jaar.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid is van oordeel dat de huidige situatie, waarbij de geslaagden van het bekwaamheidsexamen niet meteen solliciteren voor een functie binnen de magistratuur, eigenlijk een *déjà vu* is; zodra men immers teveel gegadigden heeft voor een bepaald beroep, trachten de jonge afgestudeerden zoveel mogelijk troeven in handen te hebben. Dat was bijvoorbeeld ook het geval voor de artsen, waar de bijscholing onmiddellijk werd toegevoegd na de studies. De wet moet ervoor zorgen dat geen inspanningen verloren gaan en dat het nagestreefde doel wordt bereikt.

Een ander lid sluit zich hierbij aan en onderstreept dat het bekwaamheidsexamen niet de bedoeling heeft de afgestudeerde licenciaten in de rechten nog een ander examen te laten afleggen; de *ratio legis* is de kandidaten te testen op nodige rijpheid bij hun intrede in de magistratuur.

Ten tweede denkt hij dat een beetje maturiteit gewenst is; een pas afgestudeerde kandidaat, die nog niet onder de benoemingsvoorwaarden kan vallen, lijkt hem zeer jong.

Vervolgens acht dit lid het niet wenselijk aan de geslaagden als het ware een verworven recht te geven voor de toekomst, om op welk ogenblik ook in de magistratuur te gaan. Deze mensen kunnen immers in een heel andere zin evolueren.

Het enige probleem dat de voorgestelde maatregel volgens deze spreker kan oproepen, is dat hij onbillijkheid tot gevolg kan hebben, omdat de regels worden veranderd in de loop van het proces. Personen die het examen hebben afgelegd en geslaagd zijn, maar nog niet tot rechter kunnen worden benoemd omdat zij nog niet over de nodige ervaring beschikken, konden niet weten dat een beperking van de geldigheidsduur van het bekwaamheidsexamen zou worden ingebouwd; misschien moet op dit punt in een overgangsmaatregel worden voorzien.

De minister is van oordeel dat het eerder gaat om een voorzorg om mogelijke discriminatie uit de weg te gaan; alle geslaagden van het examen beroepsbekwaamheid moeten over dezelfde kansen beschikken om benoemd te worden als rechter. Dit moet ook gelden voor de personen die reeds geslaagd zijn, maar nog niet aan de voorwaarden voldoen om als rechter benoemd te worden (die dus nog niet de ver-

qui n'ont pas encore une expérience de dix ans). Il trouve que cette mesure de précaution vaut mieux qu'une solution qui continuerait d'offrir absolument toutes les possibilités aux lauréats; il s'agit d'une mesure plutôt préventive et visant à prévenir les difficultés. Le ministre confirme que, bien que ces lauréats aient toujours la possibilité de rejoindre le parquet, comme le souligne à juste titre le préopinant, le gouvernement déposera un amendement prévoyant l'insertion d'une disposition transitoire supprimant cette possible injustice.

L'objectif fondamental du projet en discussion est de faire en sorte que les candidats ne passent l'examen qu'après avoir acquis une certaine pratique, et, donc, non plus immédiatement après avoir quitté l'université. Ils doivent posséder une certaine maturité.

Un membre considère que la procédure d'avis résout tout le problème; celui qui possède le certificat d'aptitude professionnelle, qui réunit les conditions de nomination et qui pose sa candidature est seul soumis à des avis. L'intervenant craint de voir apparaître des hiatus dans les cadres de la magistrature si l'on privilégie l'idée selon laquelle les candidats doivent remplir les conditions de nomination pour pouvoir passer l'examen. Il ne faut pas non plus perdre de vue que les examens durent six mois.

Le ministre estime qu'il ne faut pas craindre que le risque évoqué survienne, du moins pas en ce qui concerne le siège. Mais, les choses sont différentes pour ce qui est du parquet. Celui-ci n'accueille pour ainsi dire pas de lauréats de l'examen d'aptitude. Le véritable problème vient du fait que les gens nourrissent des faux espoirs et que l'on fait un usage abusif de l'examen. Les candidats passent l'examen quand ils sont encore très jeunes et conservent, ensuite, leur attestation. Ils ne passent pas nécessairement cet examen en vue d'embrasser une carrière dans la magistrature, mais s'ils le réussissent, ils s'en prévalent et l'utilisent comme un atout supplémentaire pour postuler un emploi dans le secteur privé.

Tel n'est néanmoins pas l'objet de l'examen. Le but du projet de loi est d'arriver à ce que les candidats ne passent l'examen qu'après avoir acquis un certain degré de maturité et dans la perspective d'une carrière dans la magistrature. Actuellement, l'on a plutôt tendance à se détourner de ce genre de carrière.

Limiter la durée de validité de l'attestation lui semble constituer un pas dans la bonne direction. Cette limitation doit s'accompagner de la suppression progressive de la possibilité pour un juge suppléant d'être nommé aux fonctions de juge effectif, s'il n'a pas réellement passé l'examen requis.

eiste ervaring van 10 jaar hebben). Deze voorzorg weegt voor hem sterker door dan per se aan alle geslaagde kandidaten alle mogelijkheden blijven geven; doel is te anticiperen om moeilijkheden te voorkomen. Hoewel deze geslaagden nog steeds de mogelijkheid hebben om naar het parket te gaan, zoals de vorige spreker terecht onderstreept, bevestigt de minister dat de regering een amendement zal indienen dat voorziet in een overgangsregeling om deze mogelijke ongelijkheid uit de weg te ruimen.

De fundamentele bedoeling van het voorliggend ontwerp is dat de kandidaten het examen pas afleggen na een zekere praktijk en dus niet onmiddellijk na de universiteit. Zij moeten over een zekere maturiteit beschikken.

Een lid is van oordeel dat heel deze problematiek wordt opgevangen door de adviesprocedure; iemand die het attest van beroepsbekwaamheid op zak heeft, die voldoet aan de voorwaarden tot benoeming en zich kandidaat stelt, komt pas dan in aanmerking voor adviezen. Hij wijst op het risico dat men hiaten zal krijgen in de personeelsformatie van de magistratuur, als men in de hand werkt dat de kandidaten het examen pas komen afleggen op het ogenblik dat zij voldoen aan de benoemingsvoorwaarden. Men mag ook niet uit het oog verliezen dat de duurtijd van de examens 6 maanden bedraagt.

Volgens de minister dient men niet te vrezen voor het aangehaalde risico, althans niet wat de zetel betreft. Voor het parket ligt dat wel anders. De geslaagden voor het bekwaamheidsexamen gaan om zo te zeggen niet naar het parket. Het werkelijke probleem is echter het feit dat er een verkeerd verwachtingspatroon ontstaat en een verkeerd gebruik wordt gemaakt van het examen. De kandidaten leggen zeer jong het examen af en bewaren het attest van beroepsbekwaamheid. Zij leggen dit examen niet noodzakelijkerwijze af met het oog op een loopbaan in de magistratuur, maar wenden het aan als een extra troef om te solliciteren in de privé-sector.

Dat is nochtans niet de bedoeling van het examen. Het wetsontwerp wil bewerkstelligen dat de kandidaten het examen afleggen als zij reeds over een zekere maturiteit beschikken en dat ze dat doen met het oog op een loopbaan in de magistratuur. Momenteel is er sprake van een soort afwending.

Een beperking van de geldigheidsduur van het attest lijkt hem een stap in de goede richting. Dit moet terzelfder tijd worden gekoppeld aan de geleidelijke afschaffing van de mogelijkheid voor plaatsvervangende rechters om als werkend magistraat te worden benoemd zonder dat de betrokkenen het daartoe vereiste examen effectief hebben afgelegd.

Un membre demande quel est l'avis du barreau et du collège de recrutement. Comme l'a déjà dit un autre intervenant, le but n'est pas d'organiser un «superexamen» après les examens à l'université.

Un autre membre souligne qu'en tout cas, l'examen n'est pas destiné à évaluer les connaissances académiques. C'est pourquoi il arrive souvent que les jeunes diplômés ne le réussissent pas. Le vrai problème est qu'en général, l'on ne passe pas l'examen en vue de faire carrière dans la magistrature.

Un membre résume comme suit le problème qui a été soulevé à la Chambre au cours de la discussion de l'article 3 du projet de loi à l'examen: les jeunes juristes ne doivent justifier d'aucune expérience pour pouvoir participer à l'examen d'aptitude professionnelle. Néanmoins, en application de l'article 191 du Code judiciaire, ils doivent soit avoir suivi le barreau pendant au moins dix années sans interruption, soit avoir exercé pendant douze années — éventuellement avec interruption — des fonctions juridiques permettant d'être nommé juge au tribunal de première instance. Limiter la durée de validité de l'examen à cinq ans signifie qu'en pratique, les candidats qui ont passé un examen d'aptitude professionnelle immédiatement après leurs études n'entrent pas en ligne de compte pour une nomination.

Le ministre souligne qu'en réalité, le problème a déjà été soulevé à la Chambre. Et l'on s'en est tenu à la philosophie voulant une durée de validité de cinq ans. Un problème se pose toutefois en ce qui concerne les candidats qui ont déjà passé l'examen et ceux qui sont en train de le passer. C'est pourquoi le gouvernement a proposé un amendement (doc. parl., Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 1).

Un membre estime qu'il est également utile de faire référence à l'article 194, § 2, du Code judiciaire, qui fixe les conditions d'accès au parquet (cinq ans d'expérience). Par contre, il ne lui semble pas nécessaire de faire référence à l'article 187, qui prévoit un délai plus court.

Il demande ensuite s'il est exact que l'on s'abstiendra de publier la loi tant que les examens de 1997 seront en cours, et ce, pour ne pas décourager ceux qui se préparent aux examens et ceux qui sont en train de les passer.

Le ministre répond que les examens pour l'année 1996-1997 sont terminés *de facto*. Il confirme que la loi ne sera publiée que lorsque les listes de lauréats seront définitives. Il s'engage à donner toutes leurs chances aux personnes qui ont passé l'examen cette année. Elles disposeront de toute façon de cinq ans.

Een lid vraagt naar de adviezen van de balie en het wervingscollege. Het is inderdaad niet de bedoeling, zoals een vorige spreker heeft gezegd, na de examens op de universiteit, nog eens een superexamen te organiseren.

Een ander lid wijst erop dat het examen in elk geval niet naar de academische kennis peilt, een reden waarom jonge afgestudeerden vaak niet slagen. Het reële probleem is dat het examen meestal niet wordt afgelegd met het oog op een loopbaan in de magistratuur.

Een lid vat het probleem dat in de Kamer op de voorgrond trad tijdens de bespreking van artikel 3 van het voorliggend ontwerp, als volgt samen. Jongere juristen moeten — om aan het examen inzake beroepsbekwaamheid te kunnen deelnemen — geen ervaring bewijzen. Maar zij moeten wel volgens artikel 191 van het Gerechtelijk Wetboek tien jaar onafgebroken aan de balie zijn of — eventueel onderbroken — 12 jaar actief zijn in een juridisch beroep om tot rechter in de rechtbank van eerste aanleg benoemd te kunnen worden. Een beperking van de geldigheidsduur van het examen tot vijf jaar betekent dat de kandidaten die onmiddellijk na hun studie een bekwaamheidsexamen hebben afgelegd, praktisch uitgesloten zijn voor benoeming.

De minister wijst erop dat het probleem eigenlijk reeds aan bod kwam in de Kamer. De filosofie van een geldigheidsduur van vijf jaar werd echter behouden, maar een probleem rijst inderdaad voor degenen die het examen reeds hebben afgelegd of voor degenen die thans examen aan het afleggen zijn. Daarom werd een amendement door de regering ingediend (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 1, *cf. infra*).

Een lid is van oordeel dat het ook nuttig is te verwijzen naar artikel 194, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek, dat de benoemingsvoorwaarden bepaalt voor het parket (vijf jaar ervaring). Een verwijzing naar artikel 187 lijkt hem daarentegen niet noodzakelijk, omdat dit een kortere termijn voorschrijft.

Vervolgens vraagt hij of de wet wel degelijk niet zal worden gepubliceerd zolang de examens in 1997 nog lopen, om degenen die zich voorbereiden voor de examens, of nog bezig zijn, niet te ontmoedigen.

De minister deelt mee dat de examens voor het jaar 1996-1997 *de facto* reeds beëindigd zijn. Hij bevestigt dat de publicatie van de wet uiteraard slechts zal geschieden nadat de lijsten van de geslaagden definitief zullen zijn. Hij zegt toe de personen die dit jaar het examen hebben afgelegd, alle kansen te geven. Zij zullen sowieso vijf jaar hebben.

Un membre demande ce qu'il adviendra du deuxième examen de 1997. Il souligne qu'il y a bel et bien des personnes qui se préparent à passer l'examen en automne.

Au cas où l'on abandonnerait le système actuel, qui prévoit la possibilité de passer l'examen à tout moment, l'on devrait tenir compte du fait que l'on risque de se priver de certains bons éléments qui, après avoir acquis quelques années d'expérience, ne seraient plus suffisamment motivés pour passer l'examen. En tout cas, il faut étendre l'adaptation de l'article 3 du projet de loi en faveur de ceux qui passent l'examen en 1997.

Le ministre souligne que l'on tiendra compte de cet élément lors de la publication.

Un membre demande que l'on ne perde pas de vue que le délai de cinq ans est un délai relativement court, surtout si les candidats doivent passer un examen linguistique en plus de l'examen d'aptitude professionnelle. L'examen linguistique est jugé très difficile.

En réponse à la question d'un membre, le ministre confirme que les examens linguistiques organisés pour Bruxelles vont se terminer et que ces nominations pourraient effectivement avoir lieu avant les congés judiciaires.

Un membre fait référence à la situation comparable qui existe dans le notariat. Les candidats y passent également un examen, y reçoivent également une attestation et doivent parfois attendre 25 ans avant d'obtenir leur nomination.

Le ministre souligne qu'il y a bel et bien une différence entre les deux situations: pour le notariat, les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire, tandis que, pour la magistrature, ils doivent attester d'une certaine expérience. Les candidats à une fonction de juge ne sont pas sélectionnés uniquement sur la base de leurs connaissances. Ils doivent aussi avoir une certaine maturité.

Un membre trouve que l'on exagère en requérant une expérience professionnelle de 10 à 12 ans. Ne devrait-on pas se contenter d'une expérience plus courte?

Le ministre rappelle que l'on peut également accéder à la magistrature par le stage judiciaire. L'on peut donc échapper à l'exigence relative à l'expérience professionnelle.

Un membre trouve que l'on ne peut pas accorder la même valeur à l'expérience acquise au cours du stage judiciaire qu'à l'expérience professionnelle. À son avis, l'expérience acquise en une année de stage auprès d'un barreau surpeuplé peut ne pas représenter grand-chose.

L'intervenante estime en outre que, comme les chances réelles de nomination sont limitées, un délai

Een lid vraagt wat er gebeurt met het tweede examen in 1997. Hij wijst erop dat er immers mensen zijn die zich effectief voorbereiden om in het najaar examen af te leggen.

Als men afstapt van het huidige systeem van de mogelijkheid op elk ogenblik examen af te leggen, mag men niet uit het oog verliezen dat men enkele goede elementen kan verliezen omdat die na een aantal jaren ervaring niet meer gemotiveerd zijn om examen af te leggen. In ieder geval moet de aanpassing van artikel 3 van het voorliggende ontwerp worden uitgebreid tot degenen die in 1997 hun examen afleggen.

De minister onderstreept dat met dit element rekening zal worden gehouden bij de publicatie.

Een lid vraagt niet uit het oog te verliezen dat de termijn van vijf jaar vrij kort is, voornamelijk als er naast het bekwaamheidsexamen ook een taalexamen dient te worden afgelegd. Dit taalexamen wordt als zeer moeilijk ervaren.

Op verzoek van een lid bevestigt de minister dat de taalexamens voor Brussel nu aflopen en dat benoemingen inderdaad nog kunnen geschieden vóór het gerechtelijk verlof.

Een lid verwijst naar de gelijkaardige toestand in het notariaat, waar de kandidaten ook een examen afleggen, een attest krijgen en soms 25 jaar kunnen wachten alvorens te worden benoemd.

De minister wijst erop dat er wel degelijk een onderscheid bestaat: wat het notariaat betreft, is een universitair diploma vereist, terwijl er voor de magistratuur bovendien enige ervaring nodig is. Aldus worden de rechters niet louter op het vlak van de kennis geselecteerd. Er moet ook een zekere maturiteit zijn.

Een lid heeft de indruk dat een ervaring van tien of twaalf jaar nogal veeleisend is. Moet men het aantal vereiste jaren beroepservaring niet verminderen?

De minister herinnert aan het feit dat men de magistratuur ook kan bereiken via een gerechtelijke stage. Aldus kan deze jarenlange ervaring worden vermeden.

Een lid vindt persoonlijk dat de voorwaarden van de gerechtelijke stage en van de beroepservaring niet gelijkwaardig zijn. Eén jaar stage lopen in een overbevolkte balie stelt volgens haar niet veel voor.

Bovendien heeft zij de indruk dat een geldigheids-termijn van vijf jaar vrij kort is, met het oog op de

de validité de cinq ans est un délai très court. Il arrive évidemment que des personnes qui visent une fonction précise dans la magistrature, doivent attendre plus de cinq ans avant que cette fonction ne devienne vacante.

Un autre membre dit partager le point de vue de la préopinante et souligne que l'on risque de perdre définitivement les candidats que l'on a mis en attente de nomination pendant cinq ans, en nommant des candidats dont ils étaient concurrents.

Le ministre déclare quant à lui qu'il craint plutôt qu'il lui soit impossible, par manque de candidats, de pourvoir à toutes les vacances dans la magistrature. Il n'est toutefois pas opposé à ce que l'on porte le délai, par exemple, à sept ans.

Mme Milquet annonce le dépôt d'un amendement en ce sens (doc. parl. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 2, *cf. infra*).

Un membre demande si le ministre, qui se plaint déjà du manque de candidats, ne craint pas que les candidats soient encore moins nombreux si on limite la durée de validité de l'examen.

Le ministre répète qu'actuellement, la proportion des personnes qui participent avec succès à l'examen et qui postulent réellement à un emploi dans la magistrature est faible.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article premier

Cet article est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 2

Mme Milquet dépose un amendement rédigé comme suit (doc. parl. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 2):

«Au § 6 proposé par cet article, remplacer le terme «cinq» par le terme «sept.»

Justification

La limite de cinq années risque d'être trop courte pour permettre la nomination effective de certains candidats qui, ayant passé l'examen d'aptitude en vue d'être nommés, ne parviennent néanmoins pas à l'être pour des raisons structurelles. Il se peut, en effet, que la place convoitée ne se libère pas dans ce délai ou que le candidat n'ait pas été choisi pendant ce délai pour des raisons indépendantes de sa volonté et nonobstant la qualité de sa candidature.

reële benoemingskansen. Sommige personen beogen een welbepaalde functie in de magistratuur en het kan uiteraard langer duren dan vijf jaar eer die vrijkomt.

Een ander lid sluit zich hierbij aan en wijst op het gevaar dat men kandidaten die gedurende die vijf jaar niet benoemd worden omdat zij in concurrentie komen met anderen, definitief kan elimineren.

De minister vreest daarentegen veeleer een gebrek aan kandidaten om de vacatures in de magistratuur op te vullen. Hij verzet zich echter niet tegen de verlenging van de termijn naar bijvoorbeeld zeven jaar.

Mevrouw Milquet zegt in die zin een amendement te zullen indienen (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 2, *cf. infra*).

Een lid vraagt of de minister, die nu reeds klaagt over te weinig kandidaten, niet vreest dat er nog minder kandidaten zullen zijn indien de geldigheidsduur van het examen wordt beperkt.

De minister herhaalt dat van degenen die vandaag deelnemen aan en slagen voor het examen, er slechts weinig werkelijk solliciteren voor een betrekking in de magistratuur.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 2

Mevrouw Milquet dient een amendement in, luidende (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 2):

«In § 6, voorgesteld in dit artikel, het woord «vijf» vervangen door het woord «zeven.»

Verantwoording

De termijn van vijf jaar dreigt wat kort uit te vallen om een aantal gegadigden effectief te benoemen, die weliswaar geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid, doch om structurele redenen niettemin niet benoemd raken. Mogelijkerwijs is de geambieerde plaats binnen die termijn niet vacant of is de keuze binnen die termijn niet op de gegadigde gevallen buiten diens wil om, ofschoon hij aan alle voorwaarden voldoet.

Aussi convient-il d'étendre ce délai en vue de permettre à tous les candidats d'être effectivement nommés.

Cet amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 3 (article 4 du texte adopté)

Le gouvernement présente un amendement rédigé comme suit (doc. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 1):

« Compléter cet article par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Pour les candidats visés au premier alinéa, qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, ne remplissent pas encore les conditions de nomination prévues à l'article 191, § 2, du Code judiciaire, le délai prévu au § 6 de l'article 259bis du même Code prend cours au moment où ces conditions sont remplies. »

Justification

À la lecture des listes de lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle, il apparaît qu'après le délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la loi, un nombre limité d'entre eux remplit les conditions de nomination pour le parquet, mais pas les conditions de nomination pour le siège. Afin d'offrir à ces lauréats les mêmes chances que celles dont disposent les lauréats qui remplissent déjà les deux catégories de conditions, il est prévu que dans leur cas, le délai précité prendra seulement cours au moment où ils rempliront les conditions de nomination à la fonction de juge au tribunal de première instance, au tribunal du travail ou au tribunal du commerce. Ceci ne les empêche nullement de postuler d'ores et déjà pour le parquet.

Plusieurs commissaires estiment que cette formule n'est pas opportune. Il conviendrait d'intégrer ce texte dans l'article 259bis comme mesure transitoire. Le gouvernement retire donc son amendement et présente l'amendement suivant (doc. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 3):

« À l'article 3, qui devient l'article 4, apporter les modifications suivantes :

« 1° Faire précéder l'article du titre suivant :

« MESURES TRANSITOIRES »

Daarom is het raadzaam deze termijn te verlengen om aan alle gegadigden een kans op benoeming te geven.

Dit amendement, evenals het aldus geamendeerde artikel, worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 3 (artikel 4 van de aangenomen tekst)

De regering dient een amendement in, luidende (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 1):

« Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidende :

« Voor de kandidaten bedoeld in het eerste lid die op de datum van inwerkingtreding van deze wet nog niet voldoen aan de benoemingsvoorwaarden in artikel 191, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek, vangt de termijn bepaald in § 6 van artikel 259bis van hetzelfde Wetboek aan op het ogenblik dat aan deze voorwaarden is voldaan. »

Verantwoording

Uit de lijsten met geslaagden voor het examen beroepsbekwaamheid blijkt dat een beperkt aantal van hen na verloop van vijf jaar te rekenen van de datum van inwerkingtreding van de wet wel reeds voldoet aan de benoemingsvoorwaarden voor het parket, doch nog niet aan die voor de zetel. Teneinde deze geslaagden dezelfde kansen te bieden als de geslaagden die wel reeds voldoen aan beide benoemingsvoorwaarden, wordt voor hen bepaald dat voornoemde termijn pas begint te lopen vanaf het ogenblik dat zij voldoen aan de benoemingsvoorwaarden voor rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank of rechtbank van koophandel. Dit belet geenszins dat zij inmiddels reeds kunnen solliciteren voor een betrekking bij het parket.

Verscheidene commissieleden achten deze formulering niet opportuun. De tekst zou geïntegreerd moeten worden in artikel 259bis als overgangsmaatregel. Bijgevolg wordt het amendement ingetrokken en dient de regering het volgende amendement in (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 3):

« In artikel 3, dat artikel 4 wordt, de volgende wijzigingen aanbrengen :

« 1° het artikel laten voorafgaan door de volgende titel :

« OVERGANGSMAATREGELLEN »

2° Remplacer l'article par la disposition suivante :

«Le délai visé à l'article 259bis, § 6, du Code judiciaire prend cours à la date d'entrée en vigueur de la présente loi :

a) pour les candidats qui ont, à cette date, réussi l'examen d'aptitude professionnelle visé à l'article 259bis, § 4, du même Code;

b) pour les personnes visées à l'article 21, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, de la loi du 18 juillet 1991, qui sont, à cette date, réputées avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle visé à l'article 259bis, § 4, du même Code.

Pour les candidats visés à l'alinéa premier, a, qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, ne remplissent pas les conditions de nomination prévues à l'article 191, § 2, du même Code, ce délai prend cours au moment où ils remplissent ces conditions de nomination. »

Justification

Le présent amendement vise à préciser et à étendre les dispositions transitoires. En effet, à la lecture des listes de lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle, il apparaît qu'après un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la loi, un nombre limité d'entre eux remplit les conditions de nomination pour le parquet, mais pas les conditions de nomination pour le siège. Afin d'offrir à ces lauréats les mêmes chances que celles dont disposent les lauréats qui remplissent déjà les deux catégories de conditions, il est prévu que dans leur cas, le délai précité prendra seulement cours au moment où ils rempliront les conditions de nomination à la fonction de juge au tribunal de première instance, au tribunal du travail ou au tribunal du commerce. Ceci ne les empêche nullement de postuler d'ores et déjà pour le parquet.

Ce raisonnement reste valable si le délai est porté à sept ans.

Cet amendement et l'article ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

Article 4 (article 3 du texte adopté)

Le gouvernement propose l'amendement suivant (doc. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 4):

«L'article 4 devient l'article 3. »

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Un membre attire l'attention sur le problème suivant: que se passera-t-il si un juge fait acte de

2° het artikel vervangen als volgt:

«De termijn bedoeld in artikel 259bis, § 6, van het Gerechtelijk Wetboek begint te lopen op de datum van inwerkingtreding van deze wet:

a) voor de kandidaten die op dat ogenblik geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis, § 4, van hetzelfde Wetboek;

b) voor de personen bedoeld in artikel 21, § 1, tweede en derde lid, van de wet van 18 juli 1991, die op dat ogenblik geacht worden geslaagd te zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis, § 4, van hetzelfde Wetboek.

Voor de kandidaten bedoeld in het eerste lid, a, die op de datum van inwerkingtreding van deze wet niet voldoen aan de benoemingsvoorwaarden bedoeld in artikel 191, § 2, van hetzelfde Wetboek, vangt deze termijn aan op het ogenblik waarop zij aan deze benoemingsvoorwaarden voldoen. »

Verantwoording

Het betreft een verduidelijking en uitbreiding van de overgangsmaatregelen. Uit de lijsten met geslaagden voor het examen beroepsbekwaamheid blijkt immers dat een beperkt aantal van hen na verloop van vijf jaar te rekenen van de datum van inwerkingtreding van de wet wel reeds voldoen aan de benoemingsvoorwaarden voor het parket, doch nog niet aan die voor de zetel. Teneinde deze geslaagden dezelfde kansen te bieden als de geslaagden die wel reeds voldoen aan beide benoemingsvoorwaarden, wordt voor hen bepaald dat voornoemde termijn pas begint te lopen vanaf het ogenblik dat zij voldoen aan de benoemingsvoorwaarden voor rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank of rechtbank van koophandel. Dit belet geenszins dat zij inmiddels reeds kunnen solliciteren voor een betrekking bij het parket.

Deze redenering blijft geldig ook wanneer de termijn op 7 jaar wordt gebracht.

Dit amendement en het aldus geamendeerde artikel worden eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Artikel 4 (artikel 3 van de aangenomen tekst)

De regering dient het volgende amendement in (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 4):

«Artikel 4 vernummeren tot artikel 3. »

Dit amendement wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Een lid vestigt de aandacht op het volgende probleem. Wat gebeurt er indien een rechter zich kandi-

candidature, à une nomination de juge de paix, par exemple et qu'un juge de paix suppléant en fasse autant? L'article ne règle en effet que le concours de candidatures d'un juge suppléant et d'un lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle. On ne mentionne pas la catégorie des magistrats effectifs. Cela signifie que le magistrat effectif pourra être dépassé par le juge suppléant, moyennant un avis unanime, alors que ce même juge suppléant ne pourra jamais l'emporter face à quelqu'un qui a présenté l'examen d'aptitude professionnelle. Selon le membre, il y a là une discrimination. On doit également tenir compte du fait qu'il y a des magistrats qui n'ont pas passé l'examen parce qu'il n'existait pas. Il se demande aussi à qui il convient de donner la priorité en pareil cas. Veut-on que celui qui a passé l'examen se trouve favorisé par rapport aux juges pour la nomination?

Il est parfaitement possible, en effet, qu'un juge du tribunal de première instance, par exemple, pose sa candidature à une nomination comme juge de paix. Un amendement semble en tout cas nécessaire.

Un autre membre partage ce raisonnement. Il suggère de combler cette lacune en faisant précéder le deuxième alinéa de l'article par les mots «sans préjudice des droits des magistrats en exercice».

Un membre fait remarquer qu'il ne faut pas perdre de vue que l'article 4 accorde une priorité à ceux qui ont passé l'examen. La suggestion de l'intervenant précédent a pour effet de ne pas léser les juges effectifs, mais elle ne leur confère pas d'avantage non plus. Le même problème se pose pour les magistrats du parquet.

Le ministre admet qu'une discrimination éventuelle est effectivement possible, mais uniquement au cas où les deux candidats ont obtenu un avis unanimement favorable. Le problème est donc déjà résolu en grande partie par la procédure d'avis. Un bon comité d'avis peut émettre à l'égard d'un candidat un avis qui ne soit pas unanimement favorable.

Un membre attire l'attention sur le fait que le comité d'avis aura alors un rôle prépondérant dans le choix des candidats. D'autre part, il souligne que la problématique des choix préférentiels suscite une question de fond. Faut-il réellement donner priorité aux magistrats effectifs?

Le ministre répond que le but est de prévoir un régime prioritaire par rapport à ceux qui n'ont pas participé effectivement à l'examen d'aptitude professionnelle.

Un membre suit le même raisonnement, d'autant plus que l'effet ira décroissant. Une période transi-

daat stelt, bijvoorbeeld voor een benoeming als vrederechter, benevens een plaatsvervangend vrederechter? Het artikel regelt immers alleen de samenloop van de kandidatuur van een plaatsvervangend rechter en een geslaagde van het examen inzake beroepsbekwaamheid. De categorie van de effectief benoemde magistraat wordt niet vermeld. Dit betekent dat de effectief benoemde magistraat kan worden voorbijgegaan door de plaatsvervangend rechter, mits er een unaniem advies is, terwijl deze plaatsvervangend rechter het nooit kan halen tegen iemand die het examen inzake beroepsbekwaamheid heeft afgelegd. Dit houdt volgens het lid een discriminatie in. Men moet ook rekening houden met het feit dat er magistraten zijn die het examen niet hebben afgelegd omdat het niet bestond. Tevens stelt hij zich de vraag aan wie in deze hypothese voorrang dient te worden verleend. Is het de bedoeling dat degene die het examen heeft afgelegd, voor de benoeming voorrang krijgt op de rechters?

Het is immers zeer goed mogelijk dat bijvoorbeeld een rechter van de rechtbank van eerste aanleg zich kandidaat stelt voor een benoeming van vrederechter. Een amendement lijkt in ieder geval noodzakelijk.

Een ander lid sluit zich aan bij deze redenering. Hij suggereert deze lacune op te vangen door het tweede lid van het artikel te laten voorafgaan door de woorden «onverminderd de rechten van magistraten in functie».

Een lid repliceert dat men niet uit het oog mag verliezen dat artikel 4 voorrang verleent aan degenen die het examen hebben afgelegd. De suggestie van de vorige spreker brengt met zich mee dat aan de werkende rechters geen nadeel wordt berokkend, maar er wordt hun hierdoor ook geen voordeel verleend. Hetzelfde probleem rijst voor de parketmagistraten.

De minister geeft toe dat een eventuele discriminatie inderdaad mogelijk is, maar enkel en alleen indien beide kandidaten een unaniem gunstig advies hebben gekregen. Aldus wordt de problematiek reeds grotendeels opgevangen door deze adviesprocedure. Een goed adviescomité kan voor de ene kandidaat een niet unaniem gunstig advies geven.

Een lid wijst erop dat het adviescomité dus een doorslaggevende rol speelt in de keuze van de kandidaten. Hij heeft bovendien een fundamentele vraag bij de hele voorrangregeling: is het werkelijk raadzaam voorrang te verlenen aan de werkende magistraten?

De minister antwoordt dat het de bedoeling is een voorrangregeling in te bouwen ten opzichte van degenen die niet effectief hebben deelgenomen aan het examen inzake beroepsbekwaamheid.

Een lid is het met deze redenering eens, te meer gelet op de uitdovende werking. Er wordt nog een

toire de 7 ans est prévue, mais même dans cette situation d'extinction progressive, il faut résoudre le problème du concours d'un magistrat en fonction et d'un suppléant. On ne doit pas perdre de vue que le départ d'un magistrat d'un corps déterminé, parce qu'il prétend à une nomination dans un autre corps, a également une incidence sur le corps dans lequel il exerce ses fonctions. Il lui semble dès lors dangereux de dire que le magistrat effectif a de toute façon priorité sur le juge suppléant.

Un commissaire a l'impression que le fait de nommer prioritairement un lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle plutôt qu'un juge suppléant, peut aussi comporter une certaine injustice. Qu'en est-il d'un juge de paix suppléant qui remplit correctement cette tâche depuis 20 ans? Il y a parmi ces juges suppléants des gens très valables.

Le ministre répond qu'en l'espèce, il appartient au comité d'avis de prendre ses responsabilités.

Un commissaire souligne que dans l'exemple précité, le juge de paix suppléant en question sera de toute manière défavorisé, si les autres candidats font l'objet d'un avis favorable unanime. Étant donné que l'on doit toujours tenir compte de l'avis, l'intervenant se demande pourquoi il faut nécessairement donner une priorité.

Le ministre souligne que ce système a été mis au point parce que la réserve des juges suppléants nommés avant le 1^{er} octobre 1993 est toujours considérée comme une échappatoire pour des nominations politiques. Cet article apporte la certitude que l'on n'en abusera pas pendant la période transitoire de 7 ans où la réserve subsistera.

Un membre réitère sa suggestion de faire précéder le deuxième alinéa par les mots «Sans préjudice des droits des magistrats en fonction».

Pour le ministre, il y a deux hypothèses: ou bien on assimile le siège et le parquet à ceux qui ont réussi l'examen d'aptitude ou ont accompli le stage, ou bien on exclut ces magistrats du système.

Un membre fait remarquer que dans cette dernière hypothèse, on n'accorde aucune priorité et que cela peut ouvrir la voie à toutes sortes de manœuvres; des suppléants qui bénéficient d'un avis favorable et unanime pourraient alors être écartés au profit de juges n'en bénéficiant pas.

Un autre commissaire souligne qu'il importe de déterminer le sens du «non dit» du texte au niveau des juges effectifs. Selon lui, cette mesure discriminatoire doit être de stricte interprétation et seul le magistrat suppléant peut être écarté. La règle que le lauréat de l'examen écarte le magistrat suppléant ne

overgangstermijn bepaald van 7 jaar. Maar zelfs in die uitdovende situatie, moet het probleem worden opgelost waarbij een magistraat in functie kandidaat is samen met een plaatsvervanger. Men mag niet uit het oog verliezen dat het wegtrekken van een magistraat uit een bepaald korps, omdat hij een benoeming in een ander korps op het oog heeft, ook een weerslag heeft op het korps waarin hij fungeert. Het lijkt hem dan ook gevaarlijk te zeggen dat de effectieve magistraat sowieso voorrang heeft op de plaatsvervangende rechter.

Een lid heeft de indruk dat ook het bij voorrang benoemen van een geslaagde voor het examen beroepsbekwaamheid boven een plaatsvervangend rechter een zekere onbillijkheid met zich kan brengen. Wat met een plaatsvervangende vrederechter die deze taak reeds 20 jaar naar behoren waarneemt? Bij deze plaatsvervangende rechters zitten waardevolle mensen.

De minister wijst erop dat het adviescomité hier zijn verantwoordelijkheid moet nemen.

Een lid merkt op dat in het gegeven voorbeeld de betreffende plaatsvervangend vrederechter in ieder geval wordt benadeeld indien de andere kandidaten een unaniem gunstig advies hebben gekregen. Aangezien altijd rekening moet worden gehouden met het advies, vraagt hij zich af waarom noodzakelijk voorrang moet worden verleend.

De minister wijst erop dat dit systeem werd uitgebouwd omdat de reserve van plaatsvervangende rechters, benoemd vóór 1 oktober 1993, steeds als een achterpoort voor politieke benoemingen wordt beschouwd. Dit artikel geeft de zekerheid dat hiervan geen misbruik gemaakt zal worden gedurende de overgangstermijn van 7 jaar, tijdens welke de reserve nog zal bestaan.

Een lid herhaalt zijn suggestie het tweede lid te laten voorafgaan door de woorden «onverminderd de rechten van de magistraten in functie».

De minister stelt dat er 2 hypothesen bestaan, ofwel schakelt men de zetel en het parket gelijk met degenen die geslaagd zijn voor het bekwaamheidsexamen of de stage hebben gedaan, ofwel worden deze magistraten buiten het systeem geplaatst.

Een lid wijst erop dat in deze laatste hypothese geen voorrang wordt verleend en dat dit de deur kan openen voor allerlei manœuvres; plaatsvervangers met een unaniem gunstig advies zouden dan kunnen sneuvelen voor rechters die geen unaniem advies hebben.

Een ander commissielid benadrukt dat de strekking van de tekst, met name wat de werkende rechters betreft, duidelijk moet worden afgebakend. Hij meent dat deze bepaling strikt moet worden geïnterpreteerd en dat alleen plaatsvervangende magistraten kunnen worden opzij geschoven. De

serait donc pas opposable au magistrat effectif. Il est toutefois d'avis qu'un amendement serait souhaitable.

Un commissaire est convaincu que certains juges suppléants font du bon travail, même si leur nombre est limité. En outre, on n'a pas toujours des bases suffisantes pour apprécier un juge suppléant, parce que dans certains cas, il ne siège que très sporadiquement. Si l'on maintient néanmoins un régime de priorité, il lui semble souhaitable de bien juger le suppléant, d'examiner qui il est, ce qu'il a fait et ce qu'il vaut.

Un membre résume comme suit les deux problèmes que soulève ce texte: le premier est un problème d'interprétation quant à la portée du texte à l'égard des magistrats effectifs, le deuxième est un problème de fond, à savoir le caractère justifié au nom de la discrimination créée entre les suppléants et les lauréats de l'examen d'aptitude.

Un membre comprend que l'objectif du ministre soit de mettre un frein à la nomination de juges suppléants, parce qu'il s'agit souvent de nominations politiques. Il lui semble toutefois que la question des nominations politiques peut se poser tout autant en cas de concours d'un juge effectif et d'un suppléant. La *ratio legis* de la différence de traitement ne lui semble donc pas pertinente.

Le ministre a l'impression qu'il n'y a aucun doute quant à la *ratio legis* dans le cas où des candidats qui n'appartiennent pas à la magistrature entrent en concurrence à partir d'une position identique; il faut alors indubitablement donner la priorité au lauréat de l'examen. Cela lui semble constituer un choix correct, un critère objectif. Dans des conditions identiques, il convient d'opter pour le lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle. Il concède toutefois que le problème des nominations politiques n'est pas réglé si d'autres concurrences entrent en jeu.

Un commissaire suggère que l'on donne une certaine publicité à l'évaluation des suppléants, de sorte que le choix soit justifié et puisse être défendu face à l'opinion publique.

Suite à la discussion, le gouvernement dépose l'amendement suivant (doc. Sénat, n° 1-544/2, amendement n° 5):

«À l'article 4, qui devient l'article 3, les mots «un ou plusieurs lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle ou une ou plusieurs personnes qui ont terminé le stage judiciaire requis» sont remplacés par les mots «une ou plusieurs autres personnes répondant aux autres conditions de nomination.»

geslaagden van het examen zouden dus enkel voorrang krijgen op plaatsvervangende magistraten en niet op de werkende magistraten. Hij meent dat het raadzaam zou zijn het ontwerp in die zin te amenderen.

Een lid is ervan overtuigd dat sommige plaatsvervangende rechters goed werk leveren, ook al is dit aantal beperkt. Bovendien zijn er niet altijd voldoende gronden om een plaatsvervangend rechter te beoordelen, omdat hij in sommige gevallen slechts zeer sporadisch zitting neemt. Wanneer een voorangsregeling echter wordt behouden, lijkt het hem wenselijk dat de plaatsvervangers goed worden beoordeeld, dat men nagaat wie zij zijn, wat zij hebben gepresteerd en wat zij waard zijn.

Een lid besluit dat er twee problemen rijzen rond deze tekst: een interpretatieprobleem met betrekking tot de werkende magistraten en een meer fundamenteel probleem, namelijk of het al dan niet gerechtvaardigd is de geslaagden van het examen inzake beroepsbekwaamheid voorrang te verlenen boven de plaatsvervangende magistraten.

Een lid begrijpt dat het de bedoeling is van de minister een rem te zetten op de benoeming van plaatsvervangende rechters, omdat dit vaak politieke benoemingen zijn. Nochtans lijkt het hem dat het probleem van de politieke benoemingen evenzeer rijst bij samenloop tussen een werkend en een plaatsvervangend rechter. De *ratio legis* van de verschillende behandeling lijkt hem aldus niet pertinent.

De minister heeft de indruk dat er geen twijfel bestaat over de *ratio legis* in het geval dat kandidaten die niet in de magistratuur zitten, vanuit een identieke positie in concurrentie komen; dan moet ongetwijfeld voorrang gegeven worden aan degene die geslaagd is voor het examen. Dit lijkt hem een correcte keuze, een objectief criterium. In identieke omstandigheden moet worden gekozen voor degene die geslaagd is voor het examen beroepsbekwaamheid. Hij geeft echter toe dat het probleem van de politieke benoemingen niet is geregeld, als men andere concurrenties aanbrengt.

Een lid pleit ervoor aan de evaluatie van de plaatsvervangers enige bekendheid te geven zodat de keuze wordt verantwoord en verdedigbaar is ten opzichte van de publieke opinie.

Naar aanleiding van deze bespreking dient de regering het volgende amendement in (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 5):

«In artikel 4, dat artikel 3 wordt, de woorden «geslaagden van het examen inzake beroepsbekwaamheid of personen die de vereiste gerechtelijke stage voleindigd hebben» vervangen door de woorden «andere personen die voldoen aan de andere benoemingsvoorwaarden.»

Justification

Précision du texte. Les mots «Autres personnes» visent :

— les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle;

— les stagiaires judiciaires;

— les magistrats.

Le ministre répète que l'on a proposé le présent amendement après qu'un membre eut souligné *in extremis* qu'un problème pourrait se poser en cas de concours entre la candidature d'un magistrat suppléant et celle d'un magistrat effectif.

En effet, pour mettre fin définitivement aux nominations politiques, le projet de loi à l'examen confirme qu'un magistrat suppléant ne peut être nommé que si un avis favorable et unanime a été émis à son sujet. Il donne, en outre, la priorité au candidat qui a passé l'examen d'aptitude professionnelle. Cela signifie qu'en cas de concours entre la candidature d'un magistrat suppléant qui a fait l'objet d'un avis unanime et celle d'un lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle qui a également fait l'objet d'un avis unanime, c'est toujours celle de ce dernier qui doit primer. L'on a fait remarquer avec raison en commission, que le problème de la concurrence entre un magistrat suppléant et un magistrat effectif n'était pas réglé.

C'est pourquoi le Gouvernement propose que l'on établisse un ordre de priorité englobant des magistrats effectifs. En l'espèce, le magistrat suppléant est toujours perdant s'il entre en concurrence avec un autre candidat à l'égard duquel un avis unanime a été émis.

Un membre approuve le fond de cet amendement, mais se demande si la formulation «autres personnes» telle que proposée par l'amendement, ne crée aucune équivoque. Afin d'éviter toute ambiguïté ne serait-il pas préférable d'énumérer ces autres personnes ?

De plus, cette formulation lui semble très négative vis-à-vis du juge suppléant et lui donne l'impression que le juge suppléant peut être dépassé par n'importe quelle autre personne.

Il faut également éviter que le fait d'être juge suppléant devienne un facteur d'exclusion de la priorité; un juge suppléant qui a réussi l'examen d'aptitude ne peut être désavantagé.

Un membre préfère la formulation qui a été proposée par le préopinant et selon laquelle l'on fait précéder le deuxième alinéa de l'article 4 par les mots «sans préjudice des droits des magistrats en exercice».

Verantwoording

Precisering van de tekst. «Andere personen» slaat op:

— de geslaagden voor het examen beroepsbekwaamheid;

— de gerechtelijke stagiairs;

— de magistraten.

De minister herhaalt dat dit amendement is ingediend omdat *in extremis* door een lid is gewezen op een mogelijk probleem bij samenloop tussen de kandidatuur van een plaatsvervangend en een werkend magistraat.

Teneinde de achterpoort voor politieke benoemingen definitief te sluiten, wordt in het voorliggende ontwerp immers bevestigd dat een plaatsvervangend magistraat nog enkel kan worden benoemd indien hij een unaniem positief advies heeft gekregen. Bovendien wordt een voorrangregeling uitgebouwd ten voordele van degene die het bekwaamheidsexamen heeft afgelegd. Dit betekent dat, in geval van samenloop van de kandidatuur van een plaatsvervangend magistraat met een unaniem advies en de kandidatuur van een geslaagde voor het beroepsexamen met een unaniem advies, de kandidatuur van de geslaagde steeds dient te primeren. Terecht is in de commissie opgemerkt dat het probleem van de concurrentie van een plaatsvervangend magistraat met een werkend magistraat niet was geregeld.

Derhalve stelt de regering voor de voorrangregeling ook uit te breiden tot de werkende magistraten. Dit brengt met zich dat de plaatsvervangend magistraat steeds verliezende partij is als hij in concurrentie treedt met een andere kandidaat die een unaniem advies gekregen heeft.

Een lid verklaart het eens te zijn met de inhoud van dit amendement, maar vindt de formulering «andere personen» nogal dubbelzinnig. Zou het, om alle misverstanden te voorkomen niet beter zijn deze personen op te sommen ?

Bovendien vindt hij de formulering erg negatief voor de plaatsvervangende rechters: ze geeft hem immers de indruk dat die rechters door om het even wie kunnen worden gepasseerd.

Bovendien mag deze bepaling er niet toe leiden dat een plaatsvervangend rechter sowieso van de voorrangregeling wordt uitgesloten; een plaatsvervangend rechter die geslaagd is voor het bekwaamheidsexamen, mag niet benadeeld worden.

Een lid verkiest de formulering zoals voorgesteld door een vorige spreker, namelijk het tweede lid van artikel 4 te laten voorafgaan door de woorden «onverminderd de rechten van de magistraten in functie».

Un autre membre se rallie à cette proposition.

Le ministre précise qu'il est question d'un choix purement technique, qui n'a aucune influence sur le contenu. Le gouvernement a opté pour la formulation la plus simple. Le magistrat suppléant qui a fait l'objet d'un avis unanime ne peut être nommé que s'il n'entre pas en concurrence avec un lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle, avec une personne qui a terminé le stage judiciaire ou avec un magistrat effectif ayant fait l'objet lui aussi d'un avis favorable unanime.

Un membre déclare qu'il approuve la philosophie de l'amendement, tout en soulignant qu'il existe un risque qu'un magistrat suppléant qui avait été nommé avant 1993 se sente discriminé par l'ordre de priorité proposé et tente de faire annuler l'article en dénonçant cette discrimination. Pour éviter que l'on en vienne là, il estime qu'il y a lieu de préciser quelle est la raison d'être de la discrimination.

Selon le ministre, il y a peu de risques que l'on avance l'argument de la discrimination. En effet, il n'y a pas de discrimination proprement dite, puisque le juge suppléant peut en tout cas être nommé s'il est le seul à avoir obtenu un avis favorable et unanime.

Plusieurs commissaires estiment qu'il y a lieu de mentionner explicitement les catégories visées.

À la suite de cette discussion, le gouvernement retire l'amendement n° 5 et propose l'amendement suivant (doc. Sénat, 1-544/2, amendement n° 6):

« Remplacer l'article 4, qui devient l'article 3, par ce qui suit :

« L'article 21, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 18 juillet 1991 est complété comme suit :

« Lors de la présentation pour la nomination aux fonctions visées par les articles 187, 188, 190 à 194, 207, § 2, 208 et 209 du Code judiciaire, le ministre de la Justice tiendra uniquement compte, en ce qui concerne les juges suppléants précités, de ceux qui ont obtenu un avis favorable et unanime de la part du comité d'avis.

Si, outre un des juges suppléants précités, un lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle ou une personne qui a terminé le stage judiciaire requis, ou un magistrat, font acte de candidature pour une nomination, le ministre ne pourra pas tenir compte de la candidature du juge suppléant si un avis favorable et unanime a été émis à l'égard d'au moins un des autres candidats. »

Cet amendement, de même que l'article 4 amendé, qui devient l'article 3, sont adoptés à l'unanimité des 8 membres présents.

Een lid sluit zich hierbij aan.

De minister preciseert dat het louter om een technische keuze gaat, zonder enige invloed op de inhoud. De regering heeft gekozen voor de meest eenvoudige formulering. De plaatsvervangend magistraat met een unaniem advies kan alleen worden benoemd indien hij niet in concurrentie treedt met een geslaagde voor het examen beroepsbekwaamheid, met een persoon die de gerechtelijke stage heeft beëindigd of met een werkend magistraat, voor wie eveneens een unaniem gunstig advies werd uitgebracht.

Een lid gaat akkoord met de filosofie van het amendement, maar wijst op het gevaar dat een plaatsvervangend magistraat benoemd vóór 1993 zou kunnen stellen dat hij door de voorgestelde regeling wordt gediscrimineerd en aldus zou pogen op deze basis het artikel te laten vernietigen. Om dat te voorkomen acht hij het wenselijk de redelijkheid van de discriminatie duidelijk te maken.

Volgens de minister bestaat er niet veel kans dat discriminatie zal worden aangevoerd. Er is immers geen discriminatie per definitie, aangezien de plaatsvervangend rechter toch kan worden benoemd indien hij als enige een unaniem positief advies heeft gekregen.

Verscheidene commissieleden achten het raadzaam de bedoelde categorieën expliciet te vermelden.

Naar aanleiding van deze discussie trekt de regering amendement nr. 5 in en dient zij het volgende amendement in (Gedr. St. Senaat, nr. 1-544/2, amendement nr. 6):

« Artikel 4, dat artikel 3 wordt, vervangen als volgt :

« Artikel 21, § 1, tweede lid, van de wet van 18 juli 1991 wordt aangevuld als volgt :

« Bij de voordracht tot de benoeming in de ambten bedoeld in de artikelen 187, 188, 190 tot 194, 207, § 2, 208 en 209 van het Gerechtelijk Wetboek houdt de minister van Justitie, wat betreft de voornoemde plaatsvervangende rechters, enkel rekening met diegenen over wie het adviescomité een unaniem gunstig advies heeft verleend.

Indien er voor een benoeming, benevens een van de voornoemde plaatsvervangende rechters, ook een geslaagde van het examen inzake beroepsbekwaamheid of een persoon die de vereiste gerechtelijke stage beëindigd heeft of een magistraat zich kandidaat stelt, mag de minister geen rekening houden met de kandidatuur van de plaatsvervangend rechter indien voor minstens één van de andere kandidaten een unaniem gunstig advies is verleend. »

Dit amendement, alsook het geamendeerde artikel 4, dat artikel 3 wordt, worden eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

IV. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le Rapporteur,
Claude DESMEDT.

Le Président,
Roger LALLEMAND.

IV. STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geamendeerde wetsontwerp wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De Rapporteur,
Claude DESMEDT.

De Voorzitter,
Roger LALLEMAND.

|

**TEXTE DU PROJET TRANSMIS
PAR LA CHAMBRE**

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 259bis du Code judiciaire est complété par un § 6, libellé comme suit:

«§ 6. Les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle conservent le bénéfice de leur résultat pendant cinq années à compter de la date du procès-verbal de l'examen.»

Art. 3

Pour les candidats qui, à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, ont réussi l'examen d'aptitude professionnelle, visé à l'article 259bis, § 4, du Code judiciaire et pour ceux qui, en vertu de l'article 21, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, de la loi du 18 juillet 1991, sont réputés avoir réussi cet examen, le délai prévu au § 6 de l'article 259bis du même Code commence à courir à partir de la date précitée.

Art. 4

L'article 21, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 18 juillet 1991 est complété comme suit:

«Lors de la présentation pour la nomination aux fonctions visées par les articles 187, 188, 190 à 194, 207, § 2, 208 et 209 du Code judiciaire, le ministre de la Justice tiendra uniquement compte, en ce qui concerne les juges suppléants précités, de ceux qui ont obtenu un avis favorable et unanime de la part du comité d'avis.

Si, outre un ou plusieurs juges suppléants précités, un ou plusieurs lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle, ou une ou plusieurs personnes qui ont terminé le stage judiciaire requis font acte de candidature pour une nomination, le ministre ne pourra pas tenir compte de la candidature de ces juges suppléants si un avis favorable et unanime a été émis en ce qui concerne au moins un des autres candidats.»

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 259bis du Code judiciaire est complété par un § 6, libellé comme suit:

«§ 6. Les lauréats de l'examen d'aptitude professionnelle conservent le bénéfice de leur résultat pendant sept années à compter de la date du procès-verbal de l'examen.»

Art. 3 (ancien art. 4)

L'article 21, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 18 juillet 1991 est complété comme suit:

«Lors de la présentation pour la nomination aux fonctions visées par les articles 187, 188, 190 à 194, 207, § 2, 208 et 209 du Code judiciaire, le ministre de la Justice tiendra uniquement compte, en ce qui concerne les juges suppléants précités, de ceux qui ont obtenu un avis favorable et unanime de la part du comité d'avis.

Si, outre un [...] des juges suppléants précités, un [...] lauréat de l'examen d'aptitude professionnelle, [...] une [...] personne qui a terminé le stage judiciaire requis, ou un magistrat, font acte de candidature pour une nomination, le ministre ne pourra pas tenir compte de la candidature du juge suppléant si un avis favorable et unanime a été émis à l'égard d'au moins un des autres candidats.»

**TEKST VAN HET ONTWERP
OVERGEZONDEN DOOR DE KAMER**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 259bis van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een § 6, luidend als volgt:

«§ 6. De geslaagden voor het examen inzake beroepsbekwaamheid behouden het voordeel van hun uitslag gedurende vijf jaar te rekenen vanaf de datum van het proces-verbaal van het examen.»

Art. 3

Voor de kandidaten die op de datum van inwerkingtreding van deze wet geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid zoals bedoeld in artikel 259bis, § 4, van het Gerechtelijk Wetboek en voor degenen die op grond van artikel 21, § 1, tweede en derde lid, van de wet van 18 juli 1991, geacht worden voor dat examen geslaagd te zijn, begint de termijn zoals bepaald in § 6 van artikel 259bis van hetzelfde Wetboek te lopen vanaf voormelde datum.

Art. 4

Artikel 21, § 1, tweede lid, van de wet van 18 juli 1991 wordt aangevuld als volgt:

«Bij de voordracht tot de benoeming in de ambten bedoeld in de artikelen 187, 188, 190 tot 194, 207, § 2, 208 en 209 van het Gerechtelijk Wetboek, houdt de minister van Justitie, voor wat betreft de voornoemde plaatsvervangende rechters, enkel rekening met diegenen waarover het adviescomité een unaniem gunstig advies heeft verleend.

Indien er voor een benoeming benevens een of meer voornoemde plaatsvervangende rechters, zich ook een of meer geslaagden van het examen inzake beroepsbekwaamheid of personen die de vereiste gerechtelijke stage voleindigd hebben kandidaat stellen, mag de minister geen rekening houden met de kandidatuur van deze plaatsvervangende rechters indien voor minstens één van de andere kandidaten een unaniem gunstig advies werd verleend.»

TEKSTAANGENOMENDOORDE COMMISSIE

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 259bis van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een § 6, luidend als volgt:

«§ 6. De geslaagden voor het examen inzake beroepsbekwaamheid behouden het voordeel van hun uitslag gedurende zeven jaar te rekenen van de datum van het proces-verbaal van het examen.»

Art. 3 (vroeger art. 4)

Artikel 21, § 1, tweede lid, van de wet van 18 juli 1991 wordt aangevuld als volgt:

«Bij de voordracht tot de benoeming in de ambten bedoeld in de artikelen 187, 188, 190 tot 194, 207, § 2, 208 en 209 van het Gerechtelijk Wetboek, houdt de minister van Justitie, [...] wat betreft de voornoemde plaatsvervangende rechters, enkel rekening met degenen over wie het adviescomité een unaniem gunstig advies heeft verleend.

Indien er voor een benoeming, benevens een [...] van de voornoemde plaatsvervangende rechters, [...] ook een [...] geslaagde voor het examen inzake beroepsbekwaamheid, een persoon die de vereiste gerechtelijke stage beëindigd heeft of een magistraat zich kandidaat stellen, mag de minister geen rekening houden met de kandidatuur van de plaatsvervangend rechter indien voor minstens één van de andere kandidaten een unaniem gunstig advies is verleend.»

TEXTE DU PROJET TRANSMIS
PAR LA CHAMBRE

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Art. 4 (ancien art. 3)

« Mesures transitoires »

Le délai visé à l'article 259bis, § 6, du Code judiciaire prend cours à la date d'entrée en vigueur de la présente loi :

a) pour les candidats qui ont, à cette date, réussi l'examen d'aptitude professionnelle visé à l'article 259bis, § 4, du même Code;

b) pour les personnes visées à l'article 21, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, de la loi du 18 juillet 1991, qui sont, à cette date, réputées avoir réussi l'examen d'aptitude professionnelle visé à l'article 259bis, § 4, du même Code.

Pour les candidats visés à l'alinéa premier, *a)*, qui, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, ne remplissent pas les conditions de nomination prévues à l'article 191, § 2, du même Code, ce délai prend cours au moment où ils remplissent ces conditions de nomination.

TEKST VAN HET ONTWERP
OVERGEZONDEN DOOR DE KAMER

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Art. 4 (vroeger art. 3)

« Overgangsmatregelen »

De termijn bedoeld in artikel 259bis, § 6, van het Gerechtelijk Wetboek begint te lopen op de datum van inwerkingtreding van deze wet :

a) voor de kandidaten die op dat ogenblik geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis, § 4, van hetzelfde Wetboek;

b) voor de personen bedoeld in artikel 21, § 1, tweede en derde lid, van de wet van 18 juli 1991, die op dat ogenblik geacht worden geslaagd te zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis, § 4, van hetzelfde Wetboek.

Voor de kandidaten bedoeld in het eerste lid, *a)*, die op de datum van de inwerkingtreding van deze wet niet voldoen aan de benoemingsvoorwaarden bedoeld in artikel 191, § 2, van hetzelfde Wetboek, vangt deze termijn aan op het ogenblik waarop zij aan deze benoemingsvoorwaarden voldoen.